

Observatoire des politiques locales d'éducation et de la réussite éducative

JOURNEE FORMATION-MUTUALISATION

« PEDT : Etat des lieux et perspectives »

Mercredi 10 juin 2015

RESTITUTION DE L'ATELIER 6 :

Parcours éducatifs du scolaire au périscolaire et socle : EAC

Présentes, une quinzaine de personnes qui sont :

(pas de feuille d'émargement)

Responsables de projets culturels ,

Adjoint(e)s aux maires,

Conseillère pédagogique,

Présidente d'association de parents d'élèves ,

Médiatrice culturelle Travail Et Culture,

Deux personnes du théâtre de la Cité de Marseille,

Chargé de mission territoire éducatif, éducation populaire - accompagnement de communes,

Formateur,

Artiste plasticien

*Les enfants emmènent leurs proches dans leurs
aventures, traçant en cela, de nouvelles perspectives
d'usage des ressources du territoire.*

*De ce point de vue, le parcours de nouvelles
géographies éducatives est absolument à soutenir et
rendre naturel.*

*Territorialiser les imaginaires de l'enfance pour voir
pousser ça et là,*

de « beaux orangers », de belles promesses.

Pierre LAURENT .

Plan :

LA COULEUR DE L'ATELIER

Les rythmes scolaires

Les apports culturels et artistiques

Vers une « Révolution Culturelle » ?, oui mais...

« Enfant plutôt qu'élève », pas encore...

L'ATELIER PLUS EN DETAILS

Légitimité professionnelle

Transversalité ou spécialité

Une présence agréable

Le projet d'école comme outil fédérateur

Un outil en ligne accessible en 2013

L'éloignement des familles

Un regain de vitalité

L'ATELIER ET SES PISTES DE REFLEXION

Des projets transversaux

Temps de concertation

Écoles d'Art

Formation des enseignants et des animateurs

Vers un remodelage

L'ATELIER A TRAVERS QUELQUES EXEMPLES CONCRETS

Lorient

Saint Maurice l'Exil

Lyon

Perpignan

LA COULEUR DE L'ATELIER :

Les rythmes scolaires

Une représentante de parents d'élèves constate que la satisfaction est variable selon les choix mis en œuvres sur les communes, et surtout la façon dont ces choix ont été concertés ou imposés. Là où acteurs locaux, représentants des familles et techniciens ont été mis autour de la table pour trouver des solutions ensemble, les retours sont positifs, par contre là où le choix s'est imposé sans concertation, il fait problème.

Le choix des trois heures bloquées le vendredi après-midi sans allègement des autres journées de travail scolaire est jugé totalement à contre emploi par rapport au respect des rythmes de l'enfant car générateur de fatigue supplémentaire. Sur ce créneau, les enfants ne sont plus disponibles pour des pratiques nécessitant calme, concentration et créativité.

Une responsable du périscolaire confirme que, sa commune ayant fait ce choix, les responsables de projets ont en conséquence opté pour des temps récréatifs encadrés mais sans proposition de disciplines artistiques ou sportives spécifiques, pour que les enfants puissent avant tout décompresser.

Les apports culturels et artistiques

Globalement les apports culturels et artistiques liés aux aménagements des temps scolaires sont perçus par les participants à l'atelier comme « vagues » et renvoient à l'opposition entre animation socioculturelle et apport de projets faisant appel à des intervenants professionnels spécialisés d'une discipline artistique ou sportive. Trop souvent l'encadrement par l'animation leur apparaît comme étant la réponse principale. Il leur semblerait donc opportun de développer les apports culturels et artistiques.

Vers une « Révolution Culturelle » ? oui mais...

Les présents s'accordent sur la pertinence de la demande et sont conscients que la réforme des rythmes scolaires liée à un parcours éducatif artistique et culturel, arrive dans un contexte de tensions budgétaires et de baisse des dotations aux communes ce qui en amoindrit la portée immédiate tout en accentuant les contraintes.

Globalement, les échanges nombreux, font ressortir des manques et des inquiétudes sur la réalité d'une cohésion entre scolaire, périscolaire, et extra scolaire ; le chemin à construire vers une « révolution culturelle » est long et ne saurait aboutir sans concertation et en l'absence d'une réelle articulation entre tous les acteurs concernés . En effet, à ce jour, la réforme semble s'être engagée dans la douleur sur bien des territoires.

Cependant, une élue remarque que dans sa commune, l'incitation du Ministère de la Culture a été un véritable déclencheur d'une mise en actions des acteurs locaux.

« Enfant plutôt qu'élève », pas encore...

Au manque de concertation et d'articulation entre acteurs professionnels de terrain, s'ajoutent le manque d'appropriation des outils mis à disposition tels que le projet d'école et l'espace numérique de travail, et l'éloignement voire la crainte des familles, éléments qui contribuent à la persistance du morcellement des différents temps et parcours du jeune individu.

L'ATELIER PLUS EN DETAIL :

Légitimité professionnelle

A ce jour, les postures professionnelles (animateurs et professeurs des écoles) sont plus vécues comme des rivalités dont les forces seraient inégales que comme des complémentarités potentiellement constructives.

Transversalité ou spécialité

Les animateurs structurent leur offre de manière généraliste ce qui ne permet pas aux enfants d'entrer de plain pied dans un domaine artistique et de faire l'expérience du sensible.

Une présence agréable

La présence en nombre de jeunes, certes animateurs et généralistes, mais porteurs de vie et d'envie, a en soi un effet bénéfique sur la dynamique du collectif d'enfants en demande de régulation, et sensibles à l'ambiance collective des adultes entre eux et à leurs ambitions à vivre ce temps comme un temps riche de découvertes au-delà de la gestion des flux. Les temps « de garderie » méridienne et en soirée sont mieux vécus. Les enfants sont moins livrés à eux même.

Le projet d'école comme outil fédérateur

Cette coupure entre enseignants et animateurs est renforcée par l'absence de temps de concertation planifiés, ce qui nuit à la transmission d'objectifs communs et au partage du projet d'école, sensé tenir lieu de référent commun dans le parcours éducatif artistique et culturel. De plus, à l'intérieur même des écoles, la rédaction du projet semble parfois être perçue comme un devoir pénible, dont une personne se charge, sans réel engagement d'une équipe : les équipes peuvent se sentir infantilisées par ce «devoir» scolaire qui ne paraît pas propre à fédérer une cohésion avec le péri et encore moins l'extra scolaire. L'idée du partage du projet d'école apparaît inopérante en l'état actuel des choses.

Un outil en ligne accessible dès 2013

Dans l'idée, cet outil numérique propose une interactivité qui optimiserait la fluidité des informations et la perméabilité des différents espaces de vie de l'enfant. Il permettrait de capitaliser au long terme les contenus d'un parcours culturel, moyen d'intégrer une réelle diversité des expériences de chacun (qu'est ce qui fait culture?).

Personne dans l'auditoire ne semble connaître ou utiliser cet outil numérique de travail et le simple cahier qui devait transiter et qui parfois est bien tenu dans les écoles, est d'après la représentante des parents d'élèves, vécu dans certaines familles comme discriminant et culpabilisant.

Éloignement des familles

L'opacité entre les modules de temps consacrés aux enfants est accentuée par des parents qui s'engagent peu vis à vis de l'école, quand ils ne se montrent pas franchement hostiles. La perception du vécu de l'enfant qui devrait être pris en compte dans sa globalité « Enfant plutôt qu'élève » reste morcelée.

Un regain de vitalité

L'incitation des politiques publiques a permis la mise en chantier de petites communes, préalablement en retrait sur la question du périscolaire, qui ont été un peu secouées, et découvrent l'intérêt et le simple plaisir des enfants pour la rencontre et la pratique de disciplines artistiques variées. Pour cette adjointe au maire d'une petite commune, le constat de cet enthousiasme à la découverte légitime à lui seul l'effort mis en œuvre pour développer ce type de projets ; la focalisation sur un critère de réussite scolaire serait dommageable dans une évaluation qui doit tenir compte des effets extra-scolaires.

L'ATELIER ET SES PISTES DE REFLEXION

Des projets transversaux

N'y aurait il pas moyen de développer les projets artistiques et culturels transversaux sous forme de résidences permettant de relier, par le territoire, une action sur les temps scolaire périscolaire voir extrascolaire, en lien avec des structures culturelles, théâtres, musées, médiathèques... certaines communes le font, c'est un des axes du PEDT.

Des temps de concertation

Sur le plan de la cohésion, il semble urgent de réfléchir au financement de temps de concertation entre les partenaires : même les référents se plaignent de ne pas disposer de temps pris en compte pour aller sur le terrain prendre le pouls et accompagner des équipes en difficultés, entendre et relayer les problèmes et malentendus.

Les étudiants des écoles d'art

Intégrer des ressources nouvelles telles que les écoles d'Art, les étudiants en cours de fin d'étude. (sans les dissoudre dans le tout venant de l'animation).

La formation des enseignants et des animateurs

La question de la formation revient à plusieurs endroits :

Quelle place pour aborder ce dispositif dans les ESPE ? Ne pourrait-on pas développer plus le montage de projets culturels dans les ESPE et la rencontre avec les œuvres et les artistes, et travailler la question du partenariat ?

Mais également quelle formation et quel statut des animateurs ? Un grand nombre de jeunes sont formés pour une mission qui reste précaire : quelles perspectives d'évolution et de professionnalisation ? Un intervenant propose d'asseoir plus fermement la formation des animateurs pour les replacer dans une perspective professionnelle assumée et sur le long terme.

Vers un remodelage

Est il possible de revoir au cas par cas les solutions mises en place en terme de modification des rythmes scolaires ?

L'ATELIER A TRAVERS QUELQUES EXEMPLES CONCRETS :

Lorient

Une personne de Lorient rapporte des initiatives originales dans sa commune, notamment l'aménagement de lieux de fabrique de proximité, dans des appartements et des hangars, en concertation avec des bailleurs sociaux, pour des créations théâtrales et conceptions de décors avec les enfants.

(Elle relève par ailleurs le souci d'une ouverture vers de nouveaux publics et la diversité dans les réponses à l'appel d'offre pour le recrutement d'un directeur du théâtre, signes d'une culture moins auto-référentielle).

Saint Maurice l'Exil

La médiatrice culturelle fait écho au travail reconnu et soutenu par la DRAC de l'association « Travail Et Culture », qui occupe depuis 10 ans le terrain de la médiation culturelle sur le territoire élargi de St Maurice l'Exil. Cette structure semble parvenir à bien articuler l'expérience de la pratique artistique par des artistes en résidence sur le scolaire et le périscolaire et dans le même temps permettre aux artistes la diffusion de leur travail auprès des familles en mutualisant les ressources, lieux, matériels... On voit ici l'importance de la médiation qu'opèrent des associations d'éducation populaire bien implantées sur un territoire, et dont l'action est identifiée et soutenue par la DRAC, favorisant un travail sur le long terme, ce qui conduit à la notion d'inventaire des ressources existantes sur un territoire et appelle la présence de médiateurs, et d'artistes, fédérateurs sur les quartiers.

Lyon

Exposé du dispositif Enfance Art et Langages et des résidences d'artistes dans les écoles ; les bienfaits de la présence sur le long terme et sur la possibilité d'impliquer les enseignants, les ATSEM, les enfants, les familles dans la rencontre du sensible, en partenariat avec les structures culturelles majeures du territoire.

Perpignan

L'exemple de Perpignan (exposé du matin : Atelier 1, intervention de Sylvie Torrès) est également encourageant.
